

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°11 du 04 Juin 2003 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Globalement, la situation n'a pas changé depuis la semaine dernière.
Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux très faibles.
La présence des pucerons noirs est hétérogène selon les endroits mais généralement faible. De petites colonies sont très localement observées.
Le parasitisme, pucerons mycosés ou momifiés, est très faible compte tenu du nombre de pucerons.
Les prédateurs sont en nombre important avec une majorité de punaises anthocorides.
Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par le parasitisme et la prédation actuellement présents.
Une infestation plus importante et localisée de pucerons noirs peut nécessiter un traitement partiel si possible avec une spécialité respectueuse de la faune auxiliaire telle que le Pirimor g (0.75 kg/ha).

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles.
Les pucerons noirs sont présents de façon hétérogène. Quelquefois observés de façon isolée ou en petites colonies, ils peuvent infester avec plus d'importance la parcelle selon les endroits.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est faible.
Les prédateurs sont plus nombreux dans les parcelles infestées bien qu'insuffisants par endroits ; on y observe en particulier des punaises anthocorides et quelques coccinelles.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par les auxiliaires et le parasitisme présent ; les parcelles déjà traitées antérieurement ne nécessitent aucune application. Néanmoins, pour les parcelles plus fortement infestées par les pucerons noirs, un traitement localisé peut être justifié. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts et noirs sont en quantité très faible sur les parcelles suivies.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est également quasi absent compte tenu de l'absence de proies.
Les prédateurs sont moins observés cette semaine ; quelques punaises anthocorides sont présentes.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

Les parcelles suivies sont pour certaines récoltées.
Des symptômes de la maladie (feuilles, tiges, bouquets terminaux) sont apparus sur certaines parcelles encore en croissance (stade 30-50 cm).
Les modèles épidémiologiques montrent des risques de contaminations importants avec un indice de sporulation atteignant 9 sur 10.
Les conditions climatiques annoncent un temps à alternance de nuages et d'éclaircies avec de faibles précipitations et des températures avoisinant les 18-20 °c. Ces conditions sont plutôt favorables à l'évolution de la maladie.



Prochain bulletin : 12 juin 2003



Artichaut :
Faibles populations de pucerons verts. Présence de pucerons noirs très localisés.

Pomme de terre primeur :
Quelques symptômes avec fructifications dans le finistère et les Côtes d'Armor. Risques de contaminations importants.

Chou :
Très faible activité des vols de mouches et des lépidoptères. Légère augmentation des pucerons cendrés.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée préventivement sur les parcelles saines en respectant la rémanence des spécialités et le délai avant récolte. Des produits diffusants ou translaminaires (Type éperon pépite , acrobat...) sont justifiés sur les parcelles en phase poussante.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.
Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shirlan...).

FINISTERE

Une majorité de parcelles est récoltée et la croissance se poursuit pour les autres ; des symptômes de mildiou sur feuilles et tiges sont présents sur quelques parcelles cultivées sans bâches dans les secteurs du Conquet et de St Pol de Léon.
Les modèles épidémiologiques montrent que des nouvelles contaminations sont en cours avec un indice de sporulation qui est maximal (10). Le risque de développement de la maladie reste donc important.
Les conditions climatiques annoncent un temps à alternance de nuages et d'éclaircies avec de faibles précipitations et des températures avoisinant les 18-20 °c. Ces conditions sont plutôt favorables à l'évolution de la maladie.
Pour les trois secteurs du Finistère,
Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée préventivement sur les parcelles saines en respectant la rémanence des spécialités et le délai avant récolte. Des produits diffusants ou translaminaires (Type éperon pépite , acrobat...) sont justifiés sur les parcelles en phase poussante.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.
Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shirlan...).

ILLE ET VILAINE

La récolte se poursuit pour les parcelles les plus avancées.
Aucun symptôme du mildiou n'est observé sur les parcelles en croissance (30-55 cm)
Les modèles épidémiologiques indiquent des risques de contaminations importants avec un indice de sporulation en augmentation atteignant 9 sur 10 ; le risque d'apparitions de symptômes est donc sérieux.
Les conditions climatiques annoncent un temps à alternance de nuages et d'éclaircies avec de faibles précipitations et des températures avoisinant les 18-20 °c. Ces conditions sont plutôt favorables à l'évolution de la maladie.
Compte tenu de ces éléments, la protection fongique doit être appliquée préventivement sur les parcelles en respectant la rémanence des spécialités et le délai avant récolte. Des produits diffusants ou translaminaires (Type éperon pépite , acrobat...) sont justifiés sur les parcelles en phase poussante.
Après le défanage ou le broyage des fanes, il est nécessaire de protéger la culture jusqu'à la récolte si celle-ci est faite après plus d'une semaine. Appliquez alors un anti-sporulant (tel que Shirlan...).

CHOU

MOUCHE DU CHOU – LEPIDOPTERES - PUCERONS

FINISTERE

Les pontes de la mouche du chou sont en diminution autour d'une moyenne de 1 à 2 œufs par pied.
Les vols de mouches sont donc à un stade de très faible activité.
La présence de pucerons cendrés est en légère augmentation et quelques débuts de foyers sont constatés dans quelques parcelles.
Leur évolution est à surveiller dans les semaines à venir. Quelques adultes de lépidoptères sont présents en quantité limitée pour le moment.
Compte tenu de la faible présence globale des ravageurs sur les choux, il n'est pas nécessaire d'intervenir pour le moment.